



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

NOY

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

noissances, mourut à Paris en 1724, à 77 ans. A la piété tendre qui l'animoit, il joignoit un caractère bon & officieux. L'édition des Œuvres de Casiodore est le fruit de son travail & de celui de D. Garet son confrere. Il travailla, avec dom Jean du Chesne & dom Julien Bellaïse, à l'édition des Œuvres de S. Ambroïse, qu'il continua avec dom Jacques Friches. On a de lui 2 vol., sous le titre d'*Apparatus ad Bibliothecam Patrum*, Paris, in-fol., 1703 & 1715. Le 1er. vol. est rare, & le second plus commun. On les joint à la *Bibliothèque des Peres* de Philippe Despons, Lyon, 1677, 27 vol. in-fol., & avec l'*Index* de Siméon de Ste. Croix, Genes, 1707, in-fol. Le tout forme 30 vol. Il y en a qui y joignent *Bibliotheca Patrum primitiva Ecclesie*, Lyon, 1680, in-fol. La Collection de dom le Nourry renferme des Dissertations remplies de recherches curieuses & savantes sur la vie, les écrits & les sentimens des Peres, dont il éclaircit un grand nombre de passages difficiles. On a encore de lui une Dissertation sur le *Traité De Mortibus persecutorum*, Paris, 1710, in-8°. Il prétend mal-à-propos que ce *Traité* n'est point de Lactance (voyez ce mot).

NOUSHIRVAN, roi de Perse, qui mourut, dit-on, en 579, a été célèbre pour ses vertus & sa sage administration. Saade rapporte de lui plusieurs traits admirables, & sur-tout de sages instructions à son fils, que l'abbé Fourmont nous a données, traduites d'un manuscrit turc. Mais il y a toute

apparence que c'est une morale mise en action, & le portrait d'un roi tel qu'on voudroit qu'il fût. On en cite l'anecdote suivante. « Etant à la chasse, & » pressé par la faim, il fit pré- » parer un repas de gibier » qu'il avoit tué, mais il n'a- » voit point de sel. Il en envoya » chercher au village le plus » prochain, & défendit de le » prendre sans le payer. Quel » mal arriveroit-il, dit un des » courtisans, si l'on ne payoit » pas un peu de sel? — Si le » souverain, répond Noushir- » van, cueille une pomme dans » le jardin de son sujet, le » lendemain les courtisans dé- » pouilleront l'arbre ».

NOYER, (Anne-Marguerite Petit, femme de M. du) naquit à Nismes vers l'an 1663. Sa mere étoit de la famille du P. Cotton, confesseur de Henri IV. Après avoir abjuré le Protestantisme dans lequel elle étoit née, elle épousa M. du Noyer, gentilhomme de beaucoup d'esprit & d'une famille distinguée. Puis revenant à ses erreurs, elle s'enfuit en Hollande avec ses deux filles, pour les professer librement. Sa plume lui fut une ressource dans ce pays de liberté, ou si l'on veut de licence. Elle écrivit des *Lettres historiques d'une Dame de Paris à une Dame de province*, en 5 vol. in-12. La dernière édition, est en 12 vol. in-18, parce qu'on y a ajouté les Mémoires de madame du Noyer & une suite à ses Lettres. Elle ramassoit les sottises de la province, & on les prenoit dans les pays étrangers pour les nouvelles de la cour. Elle mourut en 1720, avec la réputation

d'une femme bizarre. Elle avoit paru à la cour, où elle se couvrit de ridicule par sa hauteur; & avoit vécu long-tems en province, où elle recueillit des risées par de faux airs de cour. Ses *Mémoires*, imprimés séparément en un vol. in-12, ne donnent pas une grande idée de la solidité de son caractère, quoiqu'elle les eût écrits en partie pour faire son apologie. On a imprimé une satire contre elle, intitulée: *Le Mariage précipité*, comédie en trois actes en prose, Utrecht, 1713, in-12.

NOYERS, (Hugues de) évêque d'Auxerre en 1183, fut informé de quelques grands désordres de Pierre de Courtenai, comte d'Auxerre, qui le forcerent à l'excommunier. Le comte, pour s'en venger, chassa tous les ecclésiastiques de l'église cathédrale. L'excommunication, qui dura assez long-tems, fut enfin levée, à condition que le comte déterrerait un enfant qu'il avoit enterré dans une salle de l'évêché, & qu'il l'apporterait pieds nus & en chemise dans le cimetière; ce qui fut exécuté à la vue de tout le peuple. Ces usages, sacrés dans des tems que nous nommons *barbares*, & qui aujourd'hui paroîtroient bien ridicules, avoient le précieux effet de punir & de contenir la violence des hommes scélérats & puissans. Hugues mourut en 1206.

NOYERS, (Milès de) arrière-petit-neveu du précédent, fut fait maréchal de France en 1302 par Philippe le Bel, auquel il rendit de grands services. Il se démit de cet état pour être porte-oriflame, &

en cette qualité il se trouva l'an 1328 à la bataille de Cassel. L'avis qu'il donna à propos, avant l'action, à Philippe de Valois, près d'être enlevé par les Flamands, fut la cause du salut de ce prince & de la victoire. Il combattit aussi à la bataille de Créci en 1336. Il avoit conseillé au roi de remettre le combat au lendemain. Son avis fut goûté, mais il ne fut pas suivi, & les Anglois furent vainqueurs. Il fut nommé exécuteur du testament de Louis Hutin, & mourut en 1350.

NOYERS, (des) voyez SUBLET.

NUENARIUS ou A NOVA AQUILA, (Herman) comte du S. Empire Romain, né dans le duché de Juliers, prévôt de l'église métropolitaine de Cologne & de la collégiale d'Aix-la-Chapelle, fut envoyé par Charles d'Autriche, roi d'Espagne, pour solliciter la couronne impériale auprès des princes d'Allemagne, & mourut en 1530, à 39 ans, à la diète d'Ausbourg, assemblée par ordre de Charles-Quint. On a de lui: I. *De Origine & Sedibus priscorum Francorum*, Bâle, 1532, dans les *Sermones convivales* de Peutinger, édition d'Iene, & dans *Divæus*, édit. de Louvain, 1757. II. *De Gallia Belgica commentariolus*, Anvers, 1584. Il y a des remarques curieuses, que quelques critiques ont traitées trop lestement. III. *Annotationes aliquot herbarum*, dans l'herbier d'Othon Bronsfeld, Bâle, 1540. IV. *Vita Caroli Magni per Eginhardum scripta*, Cologne, 1521. Il est le premier éditeur de cet ouvrage. V. *Carmina aliquot*,